



DE LA PHRÉNOLOGIE,

D'APRÈS LES DEUX OUVRAGES RÉCEMMENT PUBLIÉS

PAR M. FLOURENS, DE L'INSTITUT,

ET M. LÉLUT, MÉDECIN EN CHEF DE LA SALPÊTRIÈRE.

Les ouvrages qui traitent des sciences naturelles restent ordinairement, pour les profanes, murés dans la spécialité à laquelle ils appartiennent : applaudis ou censurés par les habiles dans cette science, ils sont généralement reçus de confiance, avec ce baptême, par le vulgaire instruit, qui n'a ni la capacité ni le temps requis pour reviser ce premier jugement. Ainsi se forme pour eux leur public, et l'on ne verrait pas pourquoi ce mode d'appréciation déplairait à leurs auteurs ; car, s'ils ont d'une part à redouter parfois une partialité, qui a sa source dans la jalousie, ils ont aussi pour eux l'intérêt de la science particulière à laquelle se sont consacrés leurs juges ; cet intérêt qui, chez les âmes honnêtes, développe un zèle et un amour de son progrès, supérieur aux